

Le développement de la représentation de l'espace à Tahiti : variabilité du côté mer et du côté montagne

par

Bertrand TROADEC*

RÉSUMÉ

Des travaux récents, d'inspiration anthropologique et linguistique, ont montré que le développement des systèmes de représentation de l'espace serait soumis à un « relativisme linguistique modéré ». Il s'ensuivrait la possibilité d'une « inversion des stades classiques du développement » dans certaines cultures. Cette interprétation pose le délicat problème de l'inférence d'une compétence cognitive supposée être « dans la tête » des sujets à partir des performances observées (action ou langage, ou les deux). En effet, évoquer un relativisme linguistique « modéré » sur la base d'une inversion « radicale » des étapes connues de l'ontogenèse n'apparaît pas épistémologiquement satisfaisant.

L'hypothèse que l'on se propose de mettre à l'épreuve des faits est qu'il ne s'agit pas d'une inversion des stades classiques de développement mais qu'un héritage historique et culturel particulier produit, de nos jours, des modalités de représentation de l'espace « inédites » (au moins, pour un chercheur occidental), dont les étapes du développement restent à décrire. Cette hypothèse est discutée par la présentation et l'analyse de données recueillies auprès d'un échantillon d'enfants tahitiens à qui l'on a fait passer deux épreuves relatives à l'orientation spatiale d'objets (Polynésie, Océanie).

MOTS-CLÉS : relativisme linguistique, développement cognitif, espace relatif, espace absolu, Polynésie française, Océanie.

ABSTRACT

Recent research, in anthropology and linguistics, showed that the development of children's spatial representation is bound by a « moderate linguistic relativism ». This leads to the possibility of a reversal of traditional stages of cognitive development in some cultures. The main question is how to infer cognitive competence from observed performance (i.e. action and/or language), competence which is unobservable and supposed to be « in the head » of subjects. Indeed, the evocation of moderate linguistic relativism as the basis of a reversal of known ontogenetic stages does not appear satisfactory from an epistemological point of view.

We propose that traditional (i.e. Western) ontogenetic stages are not being reversed but rather that a historical and cultural heritage produces, nowadays, new kinds of spatial representation. The stages of their development remain to be described by developmental psychologists. This assumption is discussed in the light of recent data obtained from two spatial orientation tasks realized with two samples of Polynesian children (Tahiti and Moorea, French Polynesia, Oceania).

KEYWORDS : Linguistic relativism, cognitive development, relative space, absolute space, French Polynesia, Oceania.

*. Université de Toulouse-Le Mirail (UTM), UFR de Psychologie, Département de Psychologie du Développement ; 5, allée Antonio Machado 31058 — Toulouse — Cedex 9 ; Tél./fax: 05.61.40.76.93 ; email : troadec@univ-tlse2.fr

Ce texte est une version écrite d'une communication orale intitulée « De la variabilité interindividuelle à la variabilité interculturelle : l'exemple du développement de la représentation de l'espace chez l'enfant tahitien », présentée au VIII^e Congrès international de l'Association pour la Recherche InterCulturelle (ARIC), à Genève, le 25 septembre 2001. Les trois recherches présentées composent un projet intitulé « Développement cognitif, représentations de l'espace, contextes culturels », subventionné dans le cadre du Programme « Cognitique » du ministère français de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie.